

## 3.2 Exercice résolu et commenté

### "Un technicien qui essaie de grimper", in P. Bourdieu "La distinction", pp. 384-385 Examen Août 1997

#### 3.2.1 Consignes et matériau

1. Quels traits de l'habitus de la personne interrogée retrouve-t-on dans l'interview suivante ?
2. Qu'est-ce qui explique ces traits ? A quel niveau faut-il situer cette explication ?

Comment s'y prendre :

1° Au brouillon :

- Lire le texte plusieurs fois, en entier (ne pas se laisser emporter par une ou deux phrases).
- Rechercher les différents indices de pratiques et/ou de classement présents dans le texte (= ce que les gens disent qu'ils font, qu'ils (n')aiment (pas) : mobilier, vacances, etc.).
- Rechercher les différents indices quant aux capitaux (= les ressources de tous ordres).
- Analyser le relevé de ces indices et repérer quels sont les points communs entre les différentes pratiques et classements (= déduire l'habitus). Voir si "ça colle" avec ce que l'on a relevé comme indices de capitaux.

2° Sur la feuille de réponse :

- Sous-question 1 : Reprendre les pratiques et les classements en les regroupant selon leurs points communs et en les rapportant à l'habitus supposé (= du texte vers la théorie)
- Sous-question 2 : Spécifier à quelle position sociale objectivée se rapporte en principe cet habitus et surtout, expliquer pourquoi (exemple : pourquoi il est cohérent que les classes populaires manifestent un hédonisme réaliste plutôt qu'un ascétisme austère, etc.). Il s'agit ici de démontrer théoriquement que l'explication d'une structure incorporée est à trouver au niveau de la structure sociale objectivée.
- Sous-question 2 (suite) : Confirmer cette explication par les indices donnés dans le texte à propos de la configuration des capitaux (= de la théorie vers le texte). Envisager les 4 types de capitaux, du point de vue de leur volume, de leur structure et de leur évolution.

## Un technicien qui "essaie de grimper"

Jacques C., 29 ans, est dessinateur dans un cabinet d'ingénieur-conseil. Il a fait ses études secondaires dans les sections techniques et les a interrompues, en seconde, après avoir obtenu l'équivalent du brevet d'enseignement industriel probatoire ("ce n'est pas un examen").

"(...) Il a changé plusieurs fois de société : "Je restais 2 ans dans une société pour apprendre, et puis quand j'avais tout appris, je m'en allais. C'est comme ça que je suis monté en échelons". Depuis 3 ans, il s'est spécialisé dans la charpente. En 1966, il a commencé à suivre des cours au CNAM. (...) Comme il avait toujours souhaité faire de la décoration (son père s'y était opposé lorsqu'il était plus jeune);, il a voulu "essayer de se lancer dans l'architecture" et a commencé à "prendre des cours d'art appliqué aux métiers".

Sa femme (dont le père est gardien de la paix et la mère vendeuse dans un grand magasin) a 26 ans, elle est secrétaire à la Régie Renault depuis 5 ans. Elle a passé le baccalauréat, série technique et économie, puis le brevet de technicien supérieur de secrétariat de direction et a commencé à travailler comme secrétaire.

(...) Ils habitent un appartement dans une résidence de la banlieue ouest de Paris, ne reçoivent pas beaucoup chez eux ("à part la famille (...), on n'a pas tellement d'amis"). Il aime que son intérieur soit "confortable, ça, c'est le principal", "un peu douillet", "intime" ("j'aime bien avoir une intimité assez chaude"). Il aimerait avoir "un petit peu plus d'espace quand même", mais ils sont "limités par les moyens financiers"; Leurs meubles (un grand divan "acheté chez Roche-Bobois en solde, on l'a payé 7000 francs", un buffet trouvé chez un décorateur qui leur a fait un prix, 3000 francs) ont été achetés à crédit sur deux ans.

Les cours qu'il suit pour "essayer de grimper, arriver à quelque chose" rythment tout son emploi du temps, qui est très chargé, le matin il part à huit heures et rentre le soir à 19 heures; deux ou trois soirs par semaine ainsi que le samedi matin, il suit des cours (outre les cours du CNAM, il prend des cours particuliers de mathématiques chez lui). Il n'a donc "pas tellement le temps de lire quoi que ce soit, surtout des livres de loisirs" et lit "plutôt des livres de technique, scientifiques et tout ça, pour s'instruire". Depuis qu'il suit les cours du CNAM, il a "perdu le goût de lire : "on lit autre chose, on ne peut pas se distraire, distraire sa pensée sur autre chose, on n'a pas le temps".

"A cause des cours et de l'examen", ils ne sont "presque pas sortis cet hiver", un peu ensuite. Ils vont de temps en temps au cinéma, parce que "c'est une chose facile, on peut aller au cinéma comme ça quoi, et puis c'est pas trop cher (...) on s'intéresse quand même aux bons films en général, on ne va pas au cinéma comme ça, on se documente un peu avant d'y aller". Il "aime beaucoup les westerns, les films d'aventure et d'action", mais n'a "pas de préférence, du moment que c'est un bon film, qu'il est bien tourné, que le metteur en scène a dirigé son film". Il a vu, il y a peu "un film italien qui ne ressemblait à rien, une bonne sœur sur un toit essayant de s'envoler, un industriel qui vendait tous ses biens, c'est peut-être une image psychologique, mais ça n'atteint qu'une certaine classe". D'ailleurs "les étudiants en sciences économiques ou les mathématiciens ou des gens comme ça" avec qui il allait voir ce film "n'avaient pas plus compris (...) enfin, je ne sais pas qui peut comprendre ces films-là".

[Sa femme] a beaucoup aimé les vacances qu'ils ont passées une fois en Roumanie avec le Club Méditerranée. (...) Pendant ce séjour, ils ont visité un peu la Roumanie, parce que "si on va dans

un pays étranger, il faut le visiter" : "chaque fois qu'on voyage, on visite les monuments, c'est nécessaire pour connaître le pays", ajoute-t-il. Il n'avait pas du tout aimé "l'esprit des organisateurs". Le soir, la plupart du temps, "il y avait un spectacle fait par les G.O. qui sont en général des étudiants qui sont là pour passer leurs vacances. Alors, c'est pas du tout travaillé, c'est même pas de l'improvisation, c'est se foutre du monde, quoi".

In Bourdieu, *La distinction*, Editions de Minuit, Paris, 1979, pp384-385.